



À BALI, LE CŒUR BALANCE

EXOTISME Collier de perles sur fond de corail, l'Indonésie égrène 17 000 îles entre Asie et océan Pacifique.

PAR BERNARD PICHON



Renteapao, au nord de l'île, est célèbre pour ses rizières étagées.



Hindouiste à 80%, Bali est empreinte de spiritualité.



Le panthéon balinais regorge d'étranges créatures.

L'île des dieux... Peu d'endroits, sur terre, possèdent un tel pouvoir d'évocation: toute une imagerie d'étranges divinités figées dans la pierre, de rizières étagées leurs miroirs, de saveurs épicées, de senteurs d'encens et de plages infinies. Spiritualité, sourires, douceur de vivre. Certains inconditionnels du Sud-Est asiatique continuent de véhiculer ces clichés. D'autres estiment que Bali s'est vendu au tourisme de masse, même si de nombreuses reliques témoignent encore de son caractère. La majorité des vacanciers – Australiens, Européens, Américains et, plus récemment, Chinois – sont plus attirés par le balnéaire que par la culture locale. Les Suisses aussi séjournent dans des établissements parfaitement adaptés au far niente, mais dont on peut se demander s'ils justifient à eux seuls plus de quinze heures de vol, alors que des destinations plus proches offrent des atouts comparables.

Il y a aussi les voyageurs curieux, prêts à louer un véhicule (mieux encore – compte tenu du réseau routier – à engager guide et chauffeur) pour élargir leur horizon. Ceux-là ont aussi leur avis sur la destination.

MONDIALISATION

Pour Edmée, Suissesse amoureuse de l'île depuis plus de quatre décennies, la quête d'authenticité impose désormais d'emprunter des chemins de traverse: «Dès qu'on a quitté les grands axes, on se retrouve sur des voies souvent très étroites, dans une végétation en folie. Il faut accepter de se perdre. C'est souvent le meilleur moyen de s'émerveiller.»

Et d'admettre que les scènes de jadis – bœufs pataugeant dans les plantations, processions chamarrées – ont désormais cédé la place à des engins mécanisés et à ces myriades de motos – majoritairement japonaises – achetées à crédit pour moins de 2000 francs. Des gamins souvent non casqués les pilotent tant bien que mal au nez et à la barbe de policiers corrompus. Aux sonorités du gamelan répondent désormais klaxons et téléphones mobiles.

«On ne voit guère plus ces ablutions de fin d'après-midi, où femmes et hommes se lavaient séparément, nus, au ruisseau. Le voyeurisme des touristes et l'apparition de sanitaires privés ont eu raison de cette ingénuité», relève no-

tre compatriote. Elle se souvient aussi des fascinantes cérémonies de mariage ou de crémation. «Elles existent encore, bien entendu; leur prévision dépend du calendrier lunaire. Certaines agences fournissent des horaires.»

PHOTOGÉNIE

Reste à Bali son exceptionnelle photogénie. «Il est très tendance de louer une bicyclette sur les contreforts du volcan Batur pour rejoindre la plaine sans trop d'efforts», relève Dharma, natif d'Ubud et organisateur d'aventures en rafting. «Le paysage est enchanteur. Les participants mettent pied à terre à chaque virage pour des selfies sur fond de rizières ou de temple squatté par les singes.»

On reprend des forces dans une cantine dominant une gorge profonde, tapissée d'une jungle épaisse. Au menu: l'omniprésent nasi goreng (poulet et œuf sur du riz, denrée dont les autochtones seraient les plus grands consommateurs mondiaux). On peut aussi commander un succédané de gastronomie italienne nommé pizza, sorte de compromis entre la crêpe et la galette pâteuse. Autant consommer local, non?



De nombreux établissements sont installés en pleine nature.

Non au bétonnage!

Denpasar, la capitale de Bali, s'étale sur des dizaines de kilomètres. Une autoroute la traverse en enjambant une zone riche en biodiversité: la baie de Benoa. On y trouve encore des pêcheurs et des amateurs de coquillages à marée basse. La population locale s'insurge contre un promoteur décidé à assécher toute cette zone – alimentée par 5 rivières – pour la «valoriser»; comprenez: y implanter de nouveaux ghettos touristiques, au mépris de l'environnement (de nombreuses espèces ornithologiques prolifèrent dans la mangrove). Promulgué en 2010, un moratoire sur la construction de nouveaux hôtels n'a pas empêché la création de près de 10 000 nouveaux lits. Les opposants à ce projet semblent désormais bien décidés à faire entendre leurs arguments.

PRATIQUE

► Y ALLER

Qatar Airways dessert Bali au départ de Genève (escale à Doha). Avec sa technologie de pointe, le nouvel Airbus A350 offre un confort inédit à bord.
www.qatarairways.com

► VISITER

Tourasia, spécialiste de l'Asie, propose une large palette de séjours et le service de ses réceptifs à Bali.
www.tourasia.ch

► SÉJOURNER

Parmi tous les hôtels proches de la capitale, le Jamahal Private Resort & Spa et The Pavilions Bali font figure de stars.
www.jamahal.net;
www.pavilionshotels.com/bali

► LIRE

«Bali» (Guide vert Michelin)

► INFOS

www.pichonvoyageur.ch